

---

**OBSERVATIONS**

SUR UN NOUVEAU GENRE DE CRUSTACÉ DE L'ORDRE  
DES DÉCAPODES BRACHYURES.

PAR M. H. LUCAS.

(Séance du 2 octobre 1859.)

---

Sous le nom d'Oxystome, M. Edwards a désigné, dans son *Histoire naturelle des Crustacés*, une famille dont le principal caractère est d'avoir, comme le nom l'indique, une bouche ordinairement terminée en pointe. En effet, chez tous les genres que cette famille renferme, le cadre buccal est ordinairement d'une forme triangulaire, et se prolonge quelquefois si loin, que souvent il va jusqu'au niveau des yeux, et atteint presque le front. Il résulte de cette conformation que l'épistome est presque toujours nul, et que les pièces composant la bouche affectent toujours cette forme triangulaire; et cela est d'autant plus sensible, que cette conformation influe surtout sur les pièces qui sont extérieures. Par exemple, si on jette les yeux sur les organes masticatoires d'un genre quelconque de cette famille, et surtout sur un de ceux renfermés dans la tribu des Calappiens, on verra que la cinquième paire de pieds-mâchoires, ou celle qui est extérieure, est tout à fait triangulaire, et clot par conséquent plus ou moins complètement le cadre buccal. C'est à l'aide de ce caractère, constant dans tous les genres de cette fa-

mille, que nous avons été conduit à placer dans la tribu des Calappiens cette nouvelle coupe générique qui fait le sujet principal de cette notice.

Avant d'entrer de suite dans la description des différences caractéristiques, nous avons jugé à propos de dire encore quelques mots sur la famille des Oxystomes de M. Edwards. Cet auteur réunit dans cette famille des genres de crustacés qui avaient été placés par Latreille dans des groupes très différents et souvent très éloignés les uns des autres. C'est ainsi, par exemple, que quelques uns des Calappiens, qui forment la première tribu de la famille des Oxystomes et qui renferment les genres suivants : *Calappa*, *Platymera*, *Mursia*, *Orythia*, *Matuta* et *Hepatus*, étaient placés à des distances très considérables et même dans des groupes tout à fait différents. En effet, les Matutes et les Orythies formaient les premiers genres de son ordre des Décapodes Brachyures, et étaient rangés dans la tribu des Crabes nageurs, tandis que les Calappes étaient placés tout à fait à la fin des crustacés Brachyures, et étaient rangés dans la tribu des Cryptopodes.

La famille des Oxystomes de M. Edwards renferme les quatre tribus qui suivent : les *Calappiens*, les *Leucosiens*, les *Corystiens* et les *Dorippiens*. Nous ne parlerons pas des trois dernières tribus, parce que le nouveau genre que nous allons traiter ne présente, par ses caractères, aucune analogie avec elles; nous aurons donc à ne nous entretenir que de la première tribu, celle des *Calappiens*.

Cette tribu, comme nous l'avons déjà dit plus haut, renferme six genres, suivant le travail de M. Edwards; mais depuis elle a été augmentée par l'établissement d'une autre coupe générique qui a été créée par M. Au-

guste Brullé, et qui doit paraître incessamment dans l'ouvrage que publient MM. Webb et Berthelot sur les îles Canaries; ce septième genre a été désigné sous le nom de *Cryptosoma*. Enfin, nous-même, en classant la collection de Crustacés que possède le Muséum de Paris, nous avons été conduit à distinguer un huitième genre qui offre quelque analogie avec celui de *Mursia*, mais qui cependant en est bien distinct, comme on le verra à l'exposition des caractères génériques. Cette nouvelle coupe générique, à laquelle nous avons donné le nom de *Thealia*, nous oblige, à cause de la mer dans laquelle elle a été trouvée, de dire quelques mots sur la distribution géographique des Crustacés composant la tribu des Calappiens. Ces Crustacés semblent être répandus dans toutes les mers, l'Océanie cependant exceptée; quelques genres même semblent leur être particuliers. Ainsi, par exemple, les *Platymera* n'ont encore été rencontrés que dans la mer qui baigne les côtes du Chili; le genre *Hepatus* est tout à fait américain, car il n'a encore été trouvé que sur les côtes des deux Amériques. Les *Calappa* sont les seuls crustacés de cette tribu qui habitent des mers aussi variées, car on les rencontre dans la mer Méditerranée, dans celles des Indes et d'Asie, et jusque sur les côtes d'Afrique, baignées par le grand océan Atlantique; cette même mer nous fournit aussi les *Cryptosoma* et les *Mursia*, dont les premiers ont été trouvés aux îles Canaries et les seconds au cap de Bonne-Espérance. Enfin, la mer des Indes est habitée par les *Matuta*, genre qui semble lui être particulier (1); et celle de Chine nourrit dans son sein les *Orythia*, crustacés jusqu'à

(1) Ces Crustacés cependant ont été aussi rencontrés sur les côtes de la mer Rouge.

présent exclusivement propres à cette mer ; c'est aussi dans cette dernière mer qu'a été trouvé notre nouveau genre. Les *Thealia*, comme nous l'avons déjà dit, ont beaucoup d'analogie avec les *Mursia*, et même par la forme de leur carapace ils avoisinent beaucoup les *Platymera*, et semblent établir un passage entre ces deux genres.

Leur carapace, moins circulaire que celle des *Mursia*, présente de chaque côté une forte dent spiniforme qui est beaucoup plus allongée que dans ce dernier genre. Cette carapace est aussi bien moins large que celle des *Platymera*, quoiqu'elle soit armée cependant, comme dans ce dernier, d'une forte dent spiniforme ; ce nouveau genre se distingue encore du précédent par la forme de son front, qui est tridenté, et surtout par la conformation des pattes, qui sont bien moins allongées, et ne sont nullement lamelleuses, comme cela a lieu dans les *Platymera*. Les Calappes ne pourront être confondus avec cette nouvelle coupe générique, en ce que dans ces derniers la carapace est excessivement bombée en dessus, arrondie en avant et très large en arrière, où elle se prolonge de chaque côté, de manière à former au-dessus des pattes des quatre dernières paires une voûte mince et inclinée, sous laquelle ces organes peuvent se cacher complètement. Les *Matutes* et les *Orythies* en sont bien distingués par leurs tarsi, qui sont natatoires, conformation qui est surtout très sensible dans le premier genre. Enfin, les *Hépatés* ont la carapace large, arquée en avant, tronquée en arrière, et non armée sur les côtés d'une dent spiniforme. Tels sont les caractères qui empêcheront sans doute de les confondre avec notre genre *Thealia*. Le genre *Cryptosoma* de M. Brullé ne pourra être confondu avec notre nouvelle coupe générique par la forme

de la carapace, qui est presque aussi longue que large, par son front, qui n'est que tridenté, et surtout par les organes de la vue, qui sont fort remarquables. En effet, c'est le seul genre de la tribu des Calappiens qui nous ait offert dans cette partie de leur corps une organisation aussi bizarre. Dans tous les genres que comprend la tribu des Calappiens, les organes de la vue sont disposés de manière que, lorsqu'ils sont hors de leurs orbites, ils ne peuvent plus s'allonger, au lieu que, dans les *Cryptosoma*, les pédicules oculaires sont organisés de manière qu'ils peuvent s'allonger, et par conséquent sortir complètement de leurs orbites. Il s'en distingue encore par le dernier article des pattes, qui est lamelleux et légèrement en nageoire, surtout dans la cinquième paire.

G<sup>us</sup>. TREALIA (1). Lucas.

*Testa multò latior quàm longior, gibbosa, anteriùs rotundata, ad latera spiná elongatissimá armata, posteriùs coarctata, ad basim duobus tuberculis spinosis distincta. Frons trianguli formis, trispinosa. Orbitæ ovatæ, maximæ, fissurá valdè impressá inferiùs indutæ. Os angustissimum; anteriùs indivisum. Sternum coarctatum. Pedes paris primi maximi, compressi, cristá elevatá ornati; pedes subsequentes elongatissimè, tenues. Articulo styliformi, subemarginato terminati.*

La carapace, beaucoup plus large que longue, est bombée, arrondie en avant, avec les côtés se prolongeant en une dent spiniforme excessivement prononcée; postérieurement, cette carapace se rétrécit et présente à

(1) Nom fabuleux.

sa base deux tubercules épineux, assez saillants et peu éloignés l'un de l'autre. Le front est peu relevé, trianguliforme, formé de trois épines, dont la médiane beaucoup plus prononcée. Les orbites sont ovales, très grandes, et beaucoup plus prononcées que dans les genres *Platymera* et *Calappa*; du reste, elles sont comme dans le premier, c'est-à-dire qu'on remarque une fissure profonde au milieu de leur bord inférieur. Les antennes internes et externes sont disposées comme dans les *Platymera*. L'épistome est entièrement nul. Le cadre buccal, à sa partie antérieure, est beaucoup plus étroit que dans les genres *Platymera* et *Calappa*, et cette même partie se termine comme dans ce dernier genre par une espèce de canal longitudinal, qui n'arrive pas tout à fait jusqu'au bord des fossettes antennaires; mais ce même cadre buccal diffère surtout de celui des *Calappa*, en ce qu'il n'est pas divisé en deux gouttières distinctes, comme cela a lieu dans ce dernier genre. Les *Platymera* présentent bien cette organisation, mais la partie antérieure de leur cadre buccal est ordinairement beaucoup plus large. Ce ne sont pas, comme on pourrait le croire, les pieds-mâchoires externes qui occupent cette portion étroite et terminale du cadre buccal, mais bien un prolongement de l'appendice latéral des pieds-mâchoires extérieurs, qui est lamelleux, terminé en pointe arrondie extérieurement, et qui atteint le bord des fossettes antennaires. Les pieds-mâchoires extérieurs sont composés de deux tiges, dont l'une externe et l'autre interne. Cette dernière est formée de six articles: le premier, ou celui qui sert de base à ces deux tiges, est semi-lunaire, assez grand, presque lamelleux; le second, beaucoup plus long que large, est finement denticulé au côté interne, et présente au-dessous de son angle antérieur et interne une

gouttière profonde dans laquelle est reçu le quatrième article et une partie des organes qui le composent. La tige externe est très allongée, mais elle ne dépasse cependant pas l'extrémité antérieure du troisième article. Le plastron sternal est très étroit, moins cependant que celui des *Calappa*. Les pattes de la première paire sont très grandes, disposées entièrement comme celles des *Calappa*; le quatrième article de ces pattes est assez comprimé, orné de dents, d'une crête élevée, moins que celle cependant des *Calappa*, mais plus saillante que celle des *Platymera*; les pattes qui suivent sont allongées, fines, et se terminent par un article styloforme, très allongé, aigu à son extrémité, et légèrement cannelé. L'abdomen manquant ou étant en très mauvais état aux trois individus qui étaient à notre disposition, il nous a été impossible par conséquent de constater quel est le nombre d'articles dont il est composé, et si ce nombre d'articles varie d'un sexe à un autre.

THEALIA ACANTHOPHORA. Lucas (1).

Longueur, 28 millimètres; maximum de largeur, 64 millimètres.

*T. Testá tuberculatá, albido subflavescente, tenuissime aurantiaco-granulatá. Pedibus primi paris subflavescentibus, tenuissime aurantiaco-granulatis; intùs unimaculatis; tertio articulo ad extremum spinoso, subsequentiibus exteriùs tuberculatis. Cæteris pedibus albido-subflavescentibus.*

La carapace, d'un blanc légèrement jaunâtre, est ornée de petites granulations très fines, d'une belle couleur

(1) Voyez pl. 21.

oranger foncé; de plus, elle est couverte de tubercules arrondis, saillants, avec les bords latéro-antérieurs finement tuberculés. Les régions branchiales, assez saillantes, sont séparées des autres régions, telles que la stomacale, la cordiale, etc., par deux sillons profonds, longitudinaux, qui ne partent pas de la partie antérieure de la carapace, mais qui se continuent jusqu'à la partie postérieure. La première paire de pattes, de même couleur que la carapace, est couverte, comme cette dernière, de fines granulations d'un jaune-oranger vif; le second article de ces pattes est armé antérieurement et à son bord inférieur d'une très forte épine, allongée, et d'un petit tubercule épineux, prononcé, situé au-dessus: le troisième article, à sa partie antérieure, est aussi armé d'un tubercule épineux, mais beaucoup plus prononcé que celui que nous venons de décrire; le quatrième article, outre la crête qu'il présente à sa partie supérieure, est tuberculé intérieurement, et pourvu à la face externe de trois rangées longitudinales de tubercules très fortement prononcés, avec le doigt qui le termine court, denticulé sur son bord inférieur, muni d'un fort tubercule à sa naissance, situé du côté externe; ce même article, du côté interne ou celui qui regarde la bouche, est orné d'une tache allongée, d'un jaune oranger très vif. Le dernier article, ou l'angle mobile, est un peu plus allongé que le précédent, armé à sa naissance et du côté externe d'un tubercule épineux, très saillant, avec son bord inférieur denticulé; l'extrémité de ces doigts, ainsi que les pattes suivantes, sont d'un blanc légèrement jaunâtre. Cette espèce se trouve dans les mers de Chine.

M. F. Prevost depuis longtemps avait eu l'obligeance de nous communiquer un test de ce crustacé; mais comme les organes de la vue, de la manducation et de la

locomotion manquaient, il nous avait été impossible dans ce temps-là de le décrire et même de lui assigner aucune place, quoique cependant la forme du cadre buccal et de la carapace nous démontrât assez que c'était un crustacé appartenant à la famille des Oxystomes. Ce n'est que tout nouvellement que, M. F. Prevost ayant reçu un autre individu à peu près complet de ce crustacé, il nous a été possible de le décrire et de lui assigner sa véritable place.

Le Muséum possède cette espèce remarquable qui lui a été envoyée des mers de Chine, par M. Gaudichaud.

EXPLICATION DE LA PLANCHE 21.

I. *Thealia acanthophora*.

I *a*. Bouche vue de face.

I *b*. Première paire de pattes vue de face.